

M. Eltsine: Aujourd'hui, nous cherchons tout d'abord à rétablir un pays normal qui a une économie normale, une vie normale. Nous ne voulons pas une vie extraordinaire, mais une vie normale pour les êtres humains. Notre passé tragique nous a convaincus que l'un des trésors les plus précieux, pour toute collectivité humaine, est une vie normale.

La Russie ne sait que trop bien ce qu'est la révolution et c'est pourquoi, au nom de tous les Russes, je vous dis que la révolution communiste a été une erreur. Nous avons maintenant opté pour une évolution normale. Les Russes ne savent que trop bien ce qu'est l'arbitraire et l'anarchie. C'est pourquoi nous avons opté pour un État fondé sur le droit. Plus que quiconque, nous connaissons le cauchemar du totalitarisme. C'est pourquoi nous avons choisi la démocratie et nous l'avons protégée lorsqu'elle était menacée en août dernier.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Mieux que quiconque, nous savons ce que c'est que d'être l'ennemi de tous. Nous avons donc choisi la transparence, la coopération avec la communauté mondiale. La Russie a choisi la liberté, et rien ne pourra la lui ravir.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Nous ne voulons plus de grands soulèvements, ce qu'il nous faut, c'est une grande Russie. Ces paroles, prononcées il y a un siècle par Stolypine, patriote et réformateur russe, ont encore tout leur sens aujourd'hui. Pour nous, elles ont un sens profond et immédiat. Nous voulons que notre peuple élève ses enfants et travaille en paix. Nous ne voulons pas qu'il se laisse guider par des instincts sociaux primaires ou par des illusions idéologiques, mais plutôt par des motivations et par des pensées justes. Aujourd'hui, nous nous tournons vers notre riche expérience pour pouvoir une fois pour toutes dire non à toutes les illusions idéologiques qui exigent des sacrifices humains et nient toute moralité.

Reprenant les mots de la poétesse Anna Akhmatova, je vous promets qu'en tant que président, je ferai tout pour que la Russie ne retombe jamais dans la folie des soulèvements.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: De nouvelles voies s'ouvrent à la coopération russo-canadienne. Il y a un demi-siècle, nos pays étaient des alliés dans la coalition qui s'était formée contre Hitler. Aujourd'hui, lorsque je me suis rendu devant le mouvement élevé à la mémoire de ceux qui ont laissé leur vie dans les deux guerres mondiales, je me suis pris à penser que la Russie et le Canada n'avaient jamais

été en guerre l'un contre l'autre. N'est-ce pas là un fait digne de mention? Nous sommes convaincus aujourd'hui d'être plus près de la paix mondiale que jamais auparavant. Aujourd'hui, en passant devant le monument à la paix que l'on est en train de construire, j'ai été frappé par l'idée que vous n'auriez pu choisir meilleur moment pour élever ce monument.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Il y a un demi-siècle, nos pays étaient des alliés dans la coalition qui s'était formée contre Hitler. Aujourd'hui, nous avons toutes les raisons de parler d'une nouvelle alliance entre nos deux pays. Ceux qui sont prêts à jouer un rôle direct dans les rapports russo-canadiens sentent depuis longtemps la nécessité d'une telle alliance.

• (1130)

Il ne manque pas de plans de coopération ni d'un côté ni de l'autre. Il est temps que nous donnions le feu vert à la mise en oeuvre de ces plans. À partir de maintenant, il n'y a plus de limites à la coopération entre la Russie et le Canada dans les affaires mondiales. Nous pouvons mettre nos efforts en commun dans bien des secteurs pour renforcer la sécurité internationale, pour résister à des agresseurs par des mesures collectives, pour faire en sorte que toutes les nations du monde se comportent en nations civilisées, y compris envers leurs propres citoyens et leurs minorités nationales, et pour régler les problèmes mondiaux.

Nous vous félicitons pour vos initiatives en faveur de l'internationalisme constructif. Nous avons nous-mêmes déjà commencé à oeuvrer pour atteindre les objectifs fixés par la communauté internationale. L'attachement de longue date de votre pays à l'Organisation des Nations Unies et à l'ensemble des institutions multilatérales est bien connu. Par ailleurs, nous connaissons bien le rôle joué par des Canadiens remarquables, dont M. Pearson, dans la recherche de moyens pour mettre l'appareil onusien au service du maintien de la paix.

Nos efforts conjoints trouveraient très certainement un terrain fertile dans les mesures de maintien de la paix des Nations Unies ainsi que dans les activités diplomatiques de prévention des conflits. Malheureusement, tout cela devient de plus en plus nécessaire, même en Europe. Et à cet égard, nous n'avons pas l'intention de déclarer que la Russie ou n'importe lequel des autres États qui constituaient l'ancienne Union soviétique sont des territoires exclus du champ d'intervention de la communauté internationale, que ce soit par l'intermédiaire des Nations Unies ou de la CSCE. Nous voulons la paix et le calme chez nous et dans toutes nos familles. Nous avons